

**LA MARAUDE
DES FRONTIERES**

La sections **Sud Santé Sociaux du Samusocial de Paris**, a choisi de vous présenter, pour ce bulletin n° 36 correspondant au mois de mai 2021, l'article publié par l'**Union syndicale Solidaires** dans son périodique n° 100 de mai 2021, nouveau format, page 10.

L'**Union syndicale Solidaires 05** et la **Confédération Paysanne** ont organisé une maraude syndicale au **col du Montgenèvre** (Hautes-Alpes) le samedi 20 mars 2021. Depuis 2015, les cols du Briançonnais sont des lieux de passage sur les routes migratoires. Tous les jours, des hommes, des femmes, des enfants traversent la frontière pour rejoindre la France, avant de continuer leur route pour la plupart, dans l'espoir d'avoir ailleurs une vie meilleure. Les maraudes s'inscrivent dans une démarche solidaire, humble, une volonté d'être présent.es dans la montagne du côté français pour porter secours afin d'éviter que la liste de 5 mort.es et plusieurs amputé.es ne s'allonge, une volonté aussi de sensibiliser et de dénoncer ce qui se passe sur cette frontière.



C'est la deuxième maraude syndicale que nous co-organisons et encore une fois une réussite avec la mobilisation de militant.es de toute la France, venu.es dans ce décor de vacances et qui prennent la mesure de la pression policière, des dangers de la montagne. Cette maraude symbolique s'est faite dans le contexte actuel de militarisation de la frontière, de répression accrue des maraudeurs.euses et de précarité accentuée par la crise sanitaire. Les migrations internationales sont les conséquences d'un modèle économique dévastateur et, en tant que syndicats de transformation sociale, nous luttons pour l'accès à une vie digne et pour une juste répartition des richesses par un système économique et agricole équitable et durable partout dans le monde.

**ESCLAVAGISME ET
RACISME EN ITALIE**

L'embuscade raciste du 26 avril dernier dans lequel ont été blessés deux hommes africains, aux alentours de Foggia*, en dit long sur la terreur fonction de l'exploitation qui soumet des milliers de personnes immigrées dans le pays. L'agriculture est le secteur de l'économie [italienne] dans lequel les patrons font le plus d'affaires grâce au nouvel esclavagisme qu'ils imposent. Et le nord du pays, opulent, ne fait pas exception, même si au sud, s'ajoute à l'exploitation normale, le nœuds pervers des pouvoirs criminels, politiques et d'état. Il en va d'un réel massacre. Sans aller trop loin, rappelons il y quelques années Daniel, cuisinier tué en 2019 dans la région, ainsi que Soumaila Sacko, assassiné un an avant, en Calabre. La violence est systémique et normale dans ce contexte : on meurt d'épuisement, sous un soleil de plomb, entassés dans des fourgons qui emmènent sur les chantiers. Aujourd'hui, l'urgence Covid-19 accentue les dangers. Pour se refaire d'une légère baisse de revenu due aux spéculations du marché, des patrons sans scrupules accentuent l'exploitation qui provoque inévitablement des rebellions et protestations. Ce sont des lieux de luttes ouvrières exemplaires, comme ce fut le cas lors de la grève de plus d'un mois en 2011, qui réussit à arracher des droits importants. Le courage des travailleurs.euses immigré.es est connu et même craint. Nous en voulons pour preuve la réaction patronale au travers de bandes criminelles racistes. Les techniques d'intimidation déjà bien connues, avaient fait un saut de qualité avec Salvini comme ministre. Son retour récent au gouvernement ragaillardit ces secteurs rétrogrades. L'union de celles et ceux qui sont exploité.es et réagit, le soutien de la part des personnes solidaires, la juste dénonciation et information, l'autodéfense contre le racisme sont plus que jamais nécessaires.

***Le racisme qui tue et l'autodéfense nécessaire**, de G.P., dans La Comune n° 37 – mai 2021, traduit de l'italien.*

**Foggia est une ville italienne de la province du même nom dans les Pouilles en Italie, dans le sud-est du Pays.*

